

SÉANCE DE RÊVES MARS 2002

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

* * *

A♀

Préalable au rêve : Il y a des jumeaux de 16 ans dans mon immeuble avec des cheveux longs. L'un d'eux m'a dit que ce serait bientôt la mode des cheveux longs, au printemps, et c'est pour cela qu'il les laissait pousser. J'ai eu un cliché en rêve. Je voyais l'un des deux qui souriait et passait la tête par une fenêtre, avec les cheveux coupés. Cela me réveille. Le surlendemain, je les vois rentrer, les cheveux coupés en brosse. Ils s'étaient fait couper les cheveux après mon rêve.

Rêve de synchronicité.

P♂ : Par delà la synchronicité, quel est le sens de ces cheveux coupés.

Qu'est-ce que ça évoque en toi, les cheveux coupés ?

Mon petit frère avait de beaux cheveux. Il avait 3 ans et un jour ma mère lui a fait couper les cheveux. J'ai pleuré au moins deux jours.

P♂ : Il y a donc bien une relation

M♀ : Tu as dit que c'était toujours les hommes qui avaient de beaux cheveux.

Il y a une réparation. C'est le savoir de l'inconscient qui voit tout, qui entend tout ! Ton frère, tu ne le savais pas. Ces garçons, tu le savais !

* * *

D♀

Le matin un petit cagibi où je pends des vêtements. Je me lève et j'entends quelqu'un qui pisse dans le cagibi et je me dis que le hamster fait un pipi de cheval. Que c'est bizarre de penser que ce hamster est ainsi enfoui dans le noir et fait pipi. Tout est brouillé. Il s'agit d'impression.

Ma petite-fille de 2 ans Nour. Je ne la vois pas. C'est curieux, je décris des choses que je ne vois pas vraiment : Elle a les jambes écartées et, de son anus mal placé, sortent des excréments. Des petites boules qui pourraient faire un peu cervelle. Pourquoi un hamster, pourquoi Nour ? Tout est anormal.

Rêve physiologique.

E♀ : Ça ne pourrait pas être un rêve de libération, un gros pipi et un gros caca plus gros que ce qu'ils devraient être. Il y a quelque chose qui se libère dans ce pipi caca.

P♂ : Le deuxième rêve se passe-t-il aussi dans l'ombre ? Nour c'est la lumière en arabe.

Mo♀ : Pour le premier, vous ne voyez pas, mais vous entendez.

C'est effectivement, le bruit qui est le plus important. Pourquoi fais-je le rapport entre le bruit de pipi et le hamster ?

P♂ : Et pourquoi les deux histoires sont-elles liées ? Pourquoi l'une rappelle

l'autre alors qu'elles ne sont pas du même jour ?

Mo♀ : Le premier, vous dans le deuxième, vous Chronologiquement

Dans l'inconscient, il L'ordre aurait pu être avez établi le lien.

Libération

même petite-fille qui métro. C'est elle qui de la rétention anale Le rectum est mal À la place du vagin.

P♂ : Ça ressemble à un Couleur un peu gris Couleur du quotidien.

E♀ : D'où la question : ch... dans le

* * *

Mo♀

Au bord de la mer, une plage. Beaucoup de monde. Tous essaient de hisser un énorme mammifère faisant penser à l'orque. Tout le monde essaie de le remettre à l'eau et tout le monde est content. On le regarde s'éloigner dans l'océan. Encore la mer. Une personne sortant de l'eau et tenant en laisse un couple de chiens magnifiques, un peu comme des chiens afghans avec beaucoup de poils. Je sais que c'est un couple mâle et femelle. La femelle s'allonge, sur le dos, joueuse. À la place de la tête de la chienne, je vois un visage féminin inconnu qui disparaît. Je ne suis pas perturbée. Je suis contente.

On contemple la répétition du lien, lien de synchronicité, entre des flashes de libération. Dans le premier, c'est la libération complète de l'inconscient. Ensuite le couple de chiens, ils sont des psychopompes, ils apportent de l'énergie psychique. Le visage que vous voyez, c'est peut-être le vôtre, enrichi par l'énergie psychique.

J'ai du mal à réaliser que je suis ainsi les parties du rêve.

C'est un rêve d'énergie. Vous êtes dans un très bon état en ce moment. Es-tu amoureuse ?

Non !

De la vie alors !

P♂ : Qui est le chien alors ?

* * *

E♀

Scène sombre. Sur la gauche, un bâtiment qui plonge dans la mer directement. Et, à côté, le cadavre d'un imposant mammifère marin comme roulé par les courants. Plusieurs animaux ont subi des sorts semblables, ces derniers temps. Ce qui me frappe, c'est surtout le côté sombre du mammifère qui est venu

avez entendu sans voir ; voyez sans entendre.

c'est Nour en premier. n'y a pas de temps. inversé. Mais vous C'est ça l'important. obsessionnelle. C'est la accouche dans le va porter la libération obsessionnelle. placé.

accouchement. clair.

« qu'est-ce qui me fait quotidien ? »

s'échouer là dans un endroit bizarre, le hangar que j'interprète comme un moi statique, à la fois sur la berge et dans l'inconscient.

La même nuit, un rêve de mon ex-mari, montant la rampe (une double rampe hélicoïdale) pour enfourcher un vélo. Il se fait descendre en plein milieu et il gît face contre terre. Cette double hélice, c'est comme une structure d'ADN.

L'animal en toi est torturé. Mais le temps de bonheur est arrivé.

Mo♀ : J'entends comme laisser partir quelque chose.

Le constat, c'est quelque chose qui a échoué.

P♂ : Ce bâtiment qui plonge dans l'eau, ça ressemble à un hangar pour sous-marins et le mammifère pourrait être aussi un sous-marin. Le hangar devient ainsi un sas entre conscient et inconscient.

Comme dit Mo♀, il y a quelque chose qui a lâché.

A♀ : Comme P♂, j'ai pensé qu'il s'agissait du Koursk, et les hélices, c'est bien les hélices de sous-marins.

* * *

MJ♀

Je suis dans l'eau. L'eau est chaude. Mer ou piscine ? C'est une grande étendue d'eau ; je ne vais pas au bord, car je sais qu'au bord, il y fait froid et il y a toute une bande noire. Par contre au large, le soleil tape dedans et l'eau est jaune. Je nage dans cette eau. Il y a des poteaux comme dans un parcours de ski ou de slalom. Je me sens bien et je reviens. Il y a une autre image, c'est la mer, vraiment la mer. Il y a des vagues, le soleil qui se couche et des petites vaguelettes. Deuxième image : les vagues sont énormes, le ciel est gris. J'ai l'impression de voir défiler les saisons. Je me dis que je veux rentrer. Il y a une maison. Je ne vois que deux murs. Une maison blanche avec des escaliers qui descendent jusqu'à la mer. J'essaie de rentrer par le côté droit. J'ai l'impression que la maison est en train de se noyer. À travers une baie vitrée, des hommes vêtus de noir, des hommes de loi pas très sympathiques. Vont-ils se noyer, cela m'est égal, je suis bien dans l'eau. Je fais le tour de la maison par l'autre côté. Par une autre baie vitrée, des pompiers. Je me dis que je suis sauvée et je peux enfin sortir de l'eau.

M♀ : Cette maison blanche au bord de la mer me fait penser à ton pays natal, l'Algérie.

Association des saisons, le temps qui passe. Il faut faire le détour de toutes les choses pour trouver. La circumambulation.

A♀ : La première baignade pourrait-elle remonter in utero avec cette eau chaude.

M♀ : Jaune. Pourquoi jaune ?

C'est la couleur du soleil. L'eau prend la couleur du soleil.

Ton état actuel de deuil : le temps qui passe. Nécessité de te retirer. Mais le ventre maternel n'existe plus. Les pompiers sont des psychopompes.

P♂ : Des psycho pompiers !

M♀ : Je sais aussi ce que représente le pays pour elle et qui est associé à son deuil. J'aurais aimé l'entraîner de l'autre côté de la Méditerranée, mais elle ne veut pas.

Mo♀ : Tu n'es jamais retournée dans ton pays ?

Non jamais ! Une partie de moi voudrait y retourner, mais une autre partie s'y refuse.

* * *

M♀

Je fais pipi avec la force d'un super jet. J'éclabousse tout autour et je mouille ma robe de chambre. Assise sur la cuvette, mais faisant en même temps face à la chasse d'eau. J'ai une feuille blanche à la main. Elle a été éclaboussée et conserve juste quelques taches. Je descends un escalier, quelques marches, un palier, quelques marches, un palier... tout le palier est inondé et je remonte. Dans une grande pièce comme une salle d'attente. il y a des femmes et des enfants. En me penchant, je me rends compte qu'il y a plein de flacons vides, boîtes de médicaments par terre, ouvertes, vides. Je m'étonne qu'autant de gens consomment ainsi des médicaments. En partant je recommande aux 2 femmes de ménage de porter des gants, car il y a des ampoules cassées. J'ai aussi cassé du verre. Dans la rue avec mon amie Dominique. Nous descendons dans le métro pour aller au cinéma. Il y a une vue très dégagée et trois escaliers beaux en cascade très profonds. C'est plein jour (métro ?) Sur le quai, un métro sublime. Dominique disparaît dans une rame. Je monte dans un wagon, plein de monde debout. Sur un strapontin une fille baba cool avec plein de paquets autour, 2 coussins. Je lui dis que je veux m'asseoir, je déplace ses coussins. Une femme contrôleur passe et je déballe plein de papiers avant de trouver ma carte orange qui n'est pas dans l'endroit habituel. Devant moi, un petit garçon n'a pas de ticket et je propose de payer, mais la contrôlease proteste et dit que la RATP va le prendre en charge.

E♀ : Le premier rêve, c'est la cure d'amaigrissement (dont M♀ a parlé avant la réunion), le diurétique. Tu es à la fois spectateur et acteur (à cheval sur la cuvette). En descendant dans l'inconscient, tu constates que c'est mouillé et c'est normal. Constat de la maladie du monde quand tu leur demandes de se protéger ? Tu plonges dans l'inconscient et tu montes dans un moi dynamique splendide. Le petit garçon a un côté animus. La situation se régularise partout. Tu l'aides à grandir.

P♂ : Dans le petit garçon, je vois le fils dont on parlait la dernière fois. Et, je ne lui ai toujours pas écrit.

P♂ : C'est le fils dont on voudrait s'occuper, mais que quelqu'un d'autre prend en charge.

E♀ : Je suis sèche sur les ampoules et le verre.

Référence à ton premier rêve en groupe clinique : le métro. Des déchets très propres. De l'eau partout dans le métro. Même type de moi dynamique, souterrain. Il y avait comme des mineurs. Maintenant c'est éclairé et très clair. La lumière est là.

A♀ : Les ampoules, le verre brisé, c'est les toxines qu'elle a éliminées.

E♀ : On parle de la salle d'attente où tu ne restes pas. Tu n'attends plus ! Tu pars en métro. Qu'est-ce que tu as essayé comme régimes et charlatans pour maigrir ? Tu as jonché ta vie de tout un tas de recherches !

C'est vrai, mais maintenant j'ai perdu 4 kilos.

* * *

C♀

Je m'avance sur un très grand tapis style arabe. Sur le côté droit, des petites cabanes en toile et devant elles des gardiens. À l'intérieur, c'est fermé et je ne sais pas ce qui s'y passe. Je ne vais pas à droite.

Qu'est-ce qui te fait peur ?

C'est comme un jeu. Quand j'étais petite on jouait de l'argent à la roulette.

P♂ : Ce rêve n'est pas récent ?

Non, il date de plusieurs années.

P♂ : Donc il est important pour avoir frappé ainsi. Il y a quelque chose que vous ne voulez pas voir.

M♀ : Quelque chose qui est caché par la tente.

Ma mère a 93 ans et c'est vrai qu'il y a des problèmes par rapport à la fratrie.

P♂ : Vous êtes combien ?

6.

P♂ : Il y a combien de tentes ?

Au moins 3.

P♂ : Autant que de frères et sœurs ?

Non

P♂ : Y a-t-il des clans dans la fratrie ?

...

P♂ : Vous avez l'impression que ce sont des gens qui jouent ? Et quel enjeu ?

E♀ : Des gens qui jouent et qui complotent autour d'enjeux financiers ?

Oui... J'ai peur d'être trahie.

P♂ : Tant que vous avancez sur le tapis, les apparences sont conservées, mais si vous ouvrez les tentes, c'est comme ouvrir la boîte de Pandore, on ne sait pas ce qui va sortir, mais ce ne sera pas agréable et l'ordre sera troublé.

...

Mo♀ : Qu'est-ce que tu ne veux pas voir ?

...

Nécessité de prudence. Il faut faire attention. Pas d'histoire subjective, mais sur le plan du quotidien : Trahison, prudence. Quelque chose de pas clair. Il faut se méfier, secret de famille, complot.

E♀ : Ne faudrait-il pas essayer l'imagination active pour aller voir dans les tentes ce qui s'y passe ?

Mo♀ : Quand sa mère va disparaître, elle saura.

E♀ : Il faudra bien mettre un jour les pieds dans le plat.

Il y a du détournement de fonds dans l'air. Un frère qui règle tous les problèmes sans jamais rendre compte. On ne sait pas ce qu'il fait.

L'imagination active permettrait de reconnaître le complot et les trahisons possibles. Et je comprends pourquoi et de qui je dois me méfier. C'est aller au-delà des limites que donne le rêve. Trouver une fin, une issue, une conclusion. Le rêve permet d'ouvrir les portes à l'écoute. On était renfermé. Peut-être tous ces gens faisaient des signes qu'on n'a pas vus ! Mais le rêve dit : allez, allez faites attention.

* * *

H♂

Une image seulement : une femme devant moi et un visage que je ne connais pas. Visage quelconque, un peu arrondi.

Qu'a-t-elle de particulier ?

Un prénom me vient : « Babette ». Plutôt blonde. Elle ne me rappelle rien.

Un film de Brigitte Bardot s'appelle Babette.

Cheveux longs. Elle avait des macarons aux oreilles.

Elle est de trois quarts. Il ne se passe rien.

C'est un morceau de viande qui s'appelle Babette... qu'est-ce qu'il y a derrière.

D♀ : Genre poupée Barbie ?

Pas du tout ! Au contraire. Bernadette peut-être. Elle lui ressemblerait peut-être.

Elle portait des macarons. Je ne l'ai pas vue depuis 10 ans. Elle était ronde, baraquée, une bonne ossature.

P♂ : Vous vous étiez intéressé à Bernadette ?

Oui ! Il y a eu quelque chose.

P♂ : Si elle revient aujourd'hui dans votre vie, qu'est-ce que ça veut dire ?

Elle s'est mariée au marchand de foie gras dont je suis client.

A♀ : On est bien dans le « festin de Babette »

J'ai une boîte de foie gras dans le frigo. Elle n'est pas bombée.

Si elle a dépassé la date, elle n'est plus comestible, mais la boîte n'est pas bombée. Envie d'avoir des enfants, désir de paternité en rapport avec LA femme, une femme un peu statique !

* * *

D♀

N'a pas de rêve exprimable pour le moment.

* * *

P♂

Je suis inquiet d'entendre le compteur d'eau tourner en permanence. J'ai l'impression qu'il y a un robinet d'ouvert. Je vérifie la ligne et constate qu'un tuyau est crevé et déverse de l'eau dans la piscine qui déborde. Je ferme le compteur. Mais fais-je bien ? Je suis partagé entre la crainte de la sécheresse si je ferme et de l'inondation avec les consommations excessives si je laisse ouvert.

E♀ a entendu « J'ai la pression » au lieu de « j'ai l'impression »

Bien sûr il y a un problème de pression.

E♀ : C'est tout ou rien à cause de cette pression. Je dois choisir entre les solutions aussi embêtantes l'une que l'autre. Pour ce qui est de l'inconscient, il vaut mieux tout de même que la piscine soit remplie.

P♂ : Si je coupe l'eau, la piscine ne se vide pas.

On avait analysé le rêve par le travail avec les patients.

En entrant en prison, j'ouvre le robinet et en sortant, je le ferme.

E♀ : Il ne faut pas se laisser envahir par les problèmes des prisonniers.

* * *

V♀

Je suis dans un train, dans une cabine. Je me déplace très rapidement. J'étais

serrée. Quelqu'un tape, mais pas à la porte, vers le haut. J'étais angoissée. Je vois quelqu'un que je ne connais pas. J'avais très peur. Au réveil, j'ai pensé qu'un client allait me faire une vacherie.

Qu'est-ce qui te menace aujourd'hui ?

C'était peut-être prémonitoire, car j'ai eu une période très difficile avec certains clients en Italie.

P♂ : Vous avez dit : « je suis serrée comme dans une boîte de... » De quoi ?

Je n'arrivais pas à sortir de la boîte.

E♀ : C'était un cercueil.

Non.

E♀ : Pourtant, on tape au-dessus et mélange d'angoisse et de peur comme si vous étiez enterrée vivante.

Qu'est-ce qui t'écrase ?

Obligation de se battre. Oui, quelqu'un a essayé de m'enterrer, littéralement. Maintenant je le sais ! Un homme très jaloux. Il avait dit un jour dans une réunion en me regardant : « il y a trop de monde ici ! »

C'était il y a deux ans.

P♂ : Alors, pourquoi maintenant ?

Cette personne continue son travail de sape dans l'ombre. Tous les moyens sont bons.

Rêve du quotidien faisant référence au réel et s'exprimant symboliquement.

Il y a une vraie menace

C'était aussi prémonitoire, car j'ai pris une grande claque après ce rêve. Au réveil, j'ai été soulagée en me disant « heureusement que ce n'est pas vrai »

P♂ : Bon pronostic, puisqu'on peut se rendormir après

* * *

GRACIELA

Je suis dans le couloir du métro. Mes garçons de part et d'autre. J'ai l'écharpe d'Antonio sur moi. Je l'enlève, parce qu'il fait chaud. Je suis bien avec mes enfants. Je donne l'écharpe à garder à mon fils. On monte un escalier en fil de fer très compliqué et il perd l'écharpe. Toute la famille est là au premier étage de notre maison. Je décide de descendre seule sur l'escalier dangereux. Je suis inondée de rats, mais j'avance. Je trouve l'écharpe, mais les rats sont partout sur ma peau. La douleur est effrayante. Je les secoue et j'arrive à monter en me débarrassant des rats. Personne ne s'est rendu compte de ma souffrance. Au réveil, j'avais la douleur dans tout le corps.

P♂ : Le rêve date de quand ?

Début de la semaine.

P♂ : La semaine sainte. On dirait des stigmates.

Mo♀ : Je trouve un lien avec le rêve de MJ♀. Au mot famille, j'ai senti le lien avec pays et souffrance. Je pense que les rats, ce sont tous les patients.

P♂ : Que signifie l'écharpe ?

Antonio est fils unique. J'étais triste samedi après-midi. J'ai appelé une amie en lui disant que je n'avais pas de raison d'être triste, mais qu'il me semblait voir un trou devant moi. Il me manque la fratrie. Elle m'a dit qu'elle me comprenait : « Moi aussi je suis fille unique » devant moi,

Antonio me rappelle le manque de fratrie.

P♂ : Le don de l'écharpe chez les bouddhistes, c'est le symbole de l'offrande. Vous ramenez l'écharpe comme un don.

Je souffre terriblement dans ce rêve. La descente dans les ténèbres est très dure.

P♂ : On récite la passion tous les jours en ce moment !

Au sujet des patients, j'avais eu l'impression dans un groupe clinique lacanien que je donnais trop à mes patients sans reconnaissance.

Mo♀ : Comme des sangsues !

Des cas évidents et ils n'ont pas de réactions, pas de diagnostic, pas malgré des années d'expérience. Je ressentais un malaise. Manque de contre-transfert travaillé. J'ai l'impression d'une dévoration permanente par les rats.

L'équipe de « SOS Psychologue »